

Thème: « Notre maison commune ».

Formation dans le cadre de la conscientisation dans le domaine de la protection de l'environnement.



Introduction

- La révolution écologique qu'a prônée le pape François à travers son encyclique *Laudato Si'* (2015) est une invitation à une prise de conscience urgente du déclin de notre planète terre. Il affirme haut et fort que la terre n'est pas simplement un espace que nous habitons, mais une « maison commune », un don de Dieu confié à la responsabilité de toute l'humanité. Cette maison est aujourd'hui fragilisée, blessée, et en certains endroits profondément dégradée.
- A cet effet, parler de la maison commune suppose une double réalité:
 - Nous partageons tous le même espace de vie (humain, animal, végétal);
 - Nous avons une responsabilité commune pour sa préservation.

I- Approfondissement étymologique

- Le mot « maison »

- Maison dans son sens original signifie οἶκος (*oikos*). Cela pourra désigner une maison physique ou bâtiment (Gn 19,2; Mt 7,24), une famille (la « maison de David »; Ac 16,31: « toi et ta maison »). Elle signifie aussi un domaine, un patrimoine ou une dynastie, 2 S 7,11 : « Le Seigneur te fera une maison ». Elle constitue une structure relationnelle, un lieu de communion, un espace où Dieu peut habiter. Cela dit, la maison n'est pas seulement matérielle, elle est vivante et relationnelle.
- Le terme *oikos* a donné par extension naissance à deux autres mots:
 - Écologie (*oikos+logos*) qui signifie étude de la maison;
 - Économie (*oikos+nomos*) qui désigne gestion de la maison.

D'où l'écologie, c'est prendre soin de la maison et l'économie c'est organiser la maison. Le gestionnaire de la maisonnée ou des affaires domestiques est un économe. Ces deux notions sont fondamentales pour bien saisir ce qui se passe dans notre planète terre en ces derniers temps.

- Le mot « commune »

- Le mot renvoie au commun, à ce qui est partagé, appartenant à tous. Ac 2,44 « Ils mettaient tout en commun ».
- Le mot commune provient de *koinonia* qui désigne communion, participation, partage, solidarité. Cela relève de la responsabilité collective.

Au sens profond et à la lumière de la Bible, notre maison commune est un espace de vie partagé où l'humanité entière est appelée à vivre en communion, dans la responsabilité et sous le regard de Dieu.



- Compréhension de l'expression « maison commune »

De cette considération, nous pouvons dire que la terre n'est pas un objet, mais plutôt une famille à habiter ensemble. Un don de Dieu (Gn 1-2). Nous ne sommes pas propriétaires absolus. Au contraire, nous sommes des gestionnaires (ou encore mieux, nous sommes des économistes: économie) et des gardiens (écologues) (Gn 2,15).

Vivre la communion (*koinonia*) est une vocation de l'homme. Il est appelé à construire une maison fraternelle.

Pour ce faire, la crise écologique que nous traversons aujourd'hui est d'une part une crise de la relation et d'autre part une crise de la rupture de la communion.



- Ce qu'est notre maison commune dans Laudato Si'

Le pape François dit que : « la terre notre maison commune ensemble se transformer de plus en plus en un immense dépotoir » (LS n° 21).

Au niveau concret, notre maison comprend:

- La nature (eau, air, sols, biodiversité);
- Les êtres humains (sociétés, cultures);
- Les relations sociales et économiques.

C'est ainsi que le François affirme que l'écologie intégrale signifie que tout est lié (LS 90): environnement, économie, justice sociale, paix, spiritualité.



II- Qu'est ce qui se passe dans notre maison commune?

- Etat de fait

En amont, il s'agit d'abord d'une prise de conscience que les changements de notre planète notamment le climat dépendent de nos choix. Nous devons arriver à modifier l'action des processus naturels par rapport à la durabilité de la vie humaine, animale et végétale.

En aval, il est question d'apprendre à nommer les problèmes et s'y engager pour trouver des solutions. La liste des dommages causés par les humains à la planète est dramatiquement longue (Cf. Laudato Si' Fiche d'approfondissement pour les groupes et les communautés, p.13).

II-1 Une crise écologique visible - Observation

Dans *Laudate deum*, François dit: « nous avons beau essayer de les nier, de les cacher, de les dissimuler ou de les relativiser, les signes du changement climatique sont là, toujours plus évidents » (LD n° 5).

Dans *Laudato Si'*, il décrit plusieurs signes alarmants de notre maison commune:

- ❖ Pollution et déchets: accumulation des plastiques, déchets urbains, pollution industrielle;
- ❖ Changement climatique: dérèglement des saisons, sécheresses, inondations; Selon les statistiques mondiales, de 2008 à 2016, plus de 20 millions de personnes ont été contraintes de se déplacer en raison d'événement météorologique extrêmes. Rien qu'en 2013, les catastrophes environnementales ont fait 22 millions de réfugiés et 22 600 morts.
- ❖ Perte de biodiversité: disparition des espèces animales et végétales;
- ❖ Dégradation de l'eau: accès difficile à l'eau potable dans plusieurs régions.

Toutes ces réalités sont visibles dans tous les continents. Mais plus particulièrement dans nos contextes africains où nous constatons de plus en plus une insalubrité urbaine sans précédent, une déforestation élevée, une exploitation anarchique des ressources naturelles et humaines.



□ Perte de la biodiversité comme cause majeur de déséquilibre de notre maison commune.

□ La biodiversité désigne :

- la diversité des **espèces** (les animaux, les plantes, les micro-organismes);
- la diversité des **écosystèmes** (forêts, rivières, savanes...);
- la diversité **génétique** (différents gènes: caractère héréditaire).

En langage biblique, on pourrait dire : c'est la richesse de la création telle que Dieu l'a voulue (Gn 1 : « Dieu vit que cela était bon »).

Toutes ces diversités contribuent à l'harmonie et à la vie heureuse de l'être vivant. Puisque « notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle restaure » (LS n°2)

□ Sa gravité

1. Elle détruit l'équilibre de la "maison" (oikos)

En revenant à l'étymologie (*oikos* = maison), chaque espèce joue un rôle :

- les insectes pollinisent les plantes;
- les arbres régulent le climat;
- les micro-organismes fertilisent les sols.

A cet effet, quand une espèce disparaît :

- tout le système se déséquilibre;
- les chaînes de vie se brisent.

En terme simple, nous pouvons dire que: la biodiversité est comme les piliers d'une maison : si on en enlève plusieurs, toute la maison s'effondre. Car certaines espèces sont dites « espèces clés de voûte » parce que leur disparition déséquilibre tout un écosystème. **Par exemple: « les plantes synthétisent des substances qui alimentent les herbivores et ces derniers alimentent les carnivores... » (LS 22)**

□ Son impact dans la vie humaine

Le pape insiste en disant: « La détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles » (LS n°48).

Dans beaucoup de régions y compris principalement l'Afrique, les population dépendent directement de la nature ainsi, la disparition des espèces signifie la perte de nourriture, de médicaments et de revenus.

Par exemple: les pollinisateurs (abeilles, papillons, etc.) sont essentielles pour la régulation ou la fertilité des sols. Ils pollinisent 70 % des cultures alimentaires.

D'où, la crise écologique devient une crise sociale.

□ Rupture de la relation

En lien avec l'étymologie du mot communion, la biodiversité exprime la communion des vivants. Chaque créature est liée aux autres. Pour cela, détruire la biodiversité, c'est: rompre la communion (*koinonia*); c'est vivre dans une logique de domination et non de relation. Ceci conduit à une crise spirituelle profonde. L'homme n' y a pas de repère au divin.

La perte de biodiversité est aussi le symptôme de:

- l'orgueil humain (vouloir tout contrôler);
- la culture du rejet;
- l'oubli de Dieu créateur.

A cela, François dit: « nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée » (LS n° 67).

Cela dit, la crise écologique commence dans le cœur de l'homme. François dit: « à cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message » (LS 33).



□ Elle touche la base de la vie

□ Sans biodiversité:

- Pas d'alimentation durable;
- Pas d'équilibre écologique;
- Pas de vie humaine stable.

□ Sa perte accélère et multiplie les autres crises:

- Climat
- Eau;
- santé;
- Économie.

□ Une perte souvent irréversible:

- une espèce disparue ne revient pas;
- Certains écosystèmes ne se reconstruisent pas.

Ceci est une marque d'une perte définitive pour la maison commune.

II.2. Détruire la biodiversité c'est détruire notre maison

- Moins d'arbre → moins de pluie → moins de nourriture
- Moins d'insectes → moins de récoltes
- Moins d'espèces → déséquilibre global

Là où la biodiversité disparaît, la vie recule, et la maison commune se fragilise. La perte de biodiversité est majeure parce qu'elle touche l'équilibre de la nature, la vie humaine et la relation avec Dieu. Ce qui nous pousse à dire que la crise écologique est une crise de la maison (*oikos*) et de la communion (*koinonia*).



II.3. Quelques pourcentages de la perte de la biodiversité

25 % des espèces animales et végétales sont menacées d'extinction. Plus de 40 % des espèces d'amphibiens, près de 33 % des coraux formant des récifs et des mammifères marins sont menacés d'extinction. Selon l'IPBES (**Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques créée en 2012**), la biomasse des mammifères sauvages a diminué de 82 % et une étude récente estime que 94 % de la biomasse des mammifères terrestres vivants aujourd'hui est représentée par les humains (36 %) et les animaux domestiques (58 %). Pour les insectes, les données disponibles suggèrent qu'au moins 10 % des espèces sont menacées.

III-Pourquoi protéger notre maison commune?

Nous trouvons triple exigences qui pousse à prendre soin de la maison commune:

a- Une exigence de la foi

Dieu confie la création à l'homme (Gn 2,15);

- ☐ Toute la création loue Dieu (Ps 148);
- ☐ Le Christ réconcilie toute création (Col 1,15-20);
- ☐ Une responsabilité de continuer l'œuvre de création. Car « notre terre opprimée et dévastée gémit en travail d'enfantement » (Rm 8,22), (cf. LS 2)

Ainsi, protéger la création, c'est honorer Dieu.

« Un crime contre nature est un crime contre nous même et un péché contre Dieu » (LS 22).

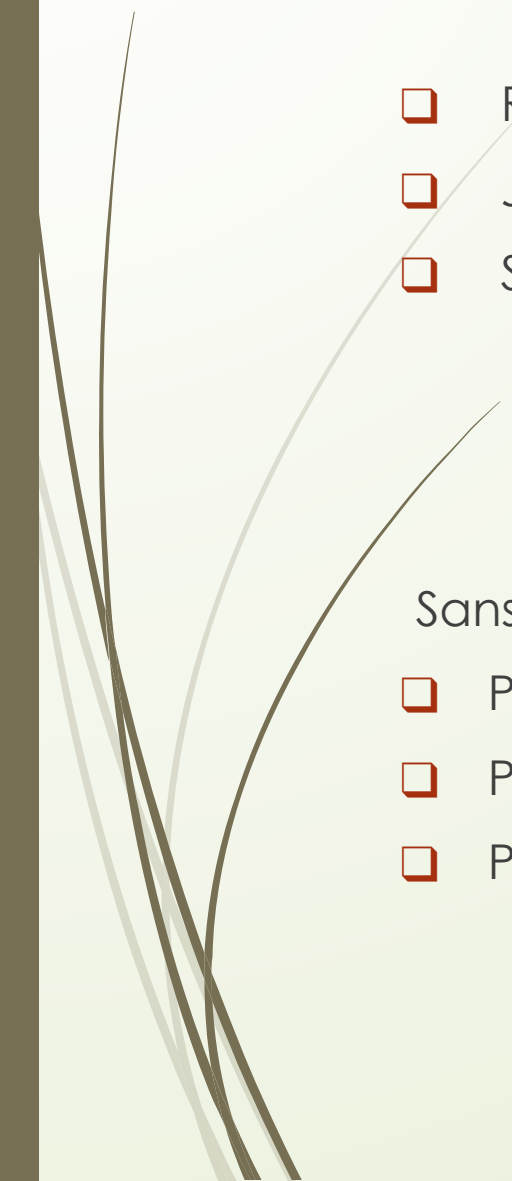


b- Une exigence éthique

- ☐ Respect de la dignité humaine;
- ☐ Justice intergénérationnelle (penser aux générations futures);
- ☐ Solidarité avec les plus pauvres.

C- Une exigence de survie

Sans écologie:

- ☐ Pas de vie durable;
 - ☐ Pas de paix sociale;
 - ☐ Pas de développement authentique.
- 

IV- L'avenir de notre maison commune

❖ La destructions des écosystèmes

Aujourd'hui, nous voyons une déforestation massive, une urbanisation anarchique et une exploitation incontrôlée des minières. Ces faits cités conduisent à une disparition massive des forêts (poumons de la planète), l'appauvrissement des sols et le déséquilibre des cycles naturels. Par exemple dans les forêts tropicales, les arbres jouent un rôle nécessaire: production d'oxygène, stockage du carbone et habitat des milliers d'espèces. Nous constatons aussi la disparition des plantes médicinales qui sont à la base de nombreux médicaments et comme une grande richesse pour la médecine traditionnelle et moderne.

❖ Le dérèglement climatique

« Le climat est un bien commun de tous et pour tous » (LS 23).

Nous assistons aujourd'hui à un très grand danger: augmentation des températures, perturbation des saisons et multiplication des catastrophes (inondation, sécheresse). Ces dangers ont pour conséquences la destruction des habitats naturels, la migration forcée des humains et aussi des espèces animales et la baisse des rendements agricoles. Tout ceci fait que la maison devient instable.

❖ la pollution généralisée

- ❑ Pollution de l'air conduit aux maladies respiratoires
- ❑ Pollution de l'eau est source de manque d'eau potable. Le secrétaire générale du SCEAM P. Rafael Simbine J. dit que des millions d'Africains n'ont pas toujours un accès fiable à l'eau potable sûr (*l'eau est polluée par des déchets*) et aux services d'assainissement de base.
- ❑ Pollution des sols occasionne les aliments contaminés.

Ceci rend la maison inhabitable.

« Le réchauffement de ces dernières années est dû à la grande concentration de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, etc. » (LS 23).



IV.1 Quel avenir pour notre terre?

François dit ceci: « si la tendance actuelle continuait, ce siècle pourrait être le témoin de changements climatiques inédits et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec des graves conséquences pour tous » (LS 24).

Si les comportements actuels persistent, nous assisterons à une aggravation du réchauffement climatique, une pénurie alimentaire et hydrique, des conflits pour les ressources (cas de la RDC), une forte migration, une extinction d'espèces à grande échelle. Ceci dit, nous nous dirigeons vers une maison commune invivable et conflictuelle. Mais l'espérance agissante comme point focal pour l'avenir de notre planète.

IV.2. Construction d'une maison commune

a- La conversion écologique comme chemin d'une espérance et d'un avenir possible.

« l'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune » (LS 13).

Aujourd'hui, « les défenseurs de la nature voient le salut de la planète dans une forte réduction de la consommation d'énergie » (Jean Louis Bobin, *Demain quelle terre? Dialogue sur l'environnement et la transition énergétique*, 2014, p. 7).

Il nous suffit changer notre mode de vie: sobriété, lutte contre le gaspillage, le respect de la nature.

Nous devons repenser l'économie. Une économie au service de l'homme pour un développement durable. Il est impératif de renforcer la solidarité.

Ceci dit, pratiquer la justice pour les pauvres en partageant les ressources. Le pape insiste beaucoup sur la question de la « justice sociale ». Que chaque citoyen trouve sa place dans la société et qu'il s'épanouisse. Nous devons aussi œuvrer plus dans l'éducation des consciences: formation écologique et la sensibilisation des jeunes.

b- Eduquer à une conversion écologique

Le pape François insiste sur la dimension spirituelle pour une authentique conversion écologique. Il dit ceci: « **une conversion écologique implique de laisser jaillir toutes les conséquences de la rencontre avec Jésus-Christ** » (LS 217).

L'avenir de notre maison commune dépend de la manière dont nous choisissons aujourd'hui d'y habiter, puisque la terre ne court pas seulement un danger écologique, mais un danger de déséquilibre total qui menace la vie humaine elle-même. Tout dépend de notre capacité à changer.

- ❑ Il faut changer notre regard sur la nature, adopter un style de vie sobre et cultiver la gratitude.
- ❑ Pallier au déficit éducationnel et éthique des citoyens matière écologique et la préservation des équilibres naturels.
- ❑ Avoir aussi le courage de dénoncer tout ce qui nuit à la planète.
- ❑ Collaborer avec des entités qui défendent la nature pour plus de rigueur dans la protection de l'environnement.
- ❑ Faire des propositions concrètes aux gouvernements pour la sauvegarde de notre maison commune.
- ❑ Soutenir la vision du SCEAM qui nous a appelé à un engagement fondé sur la foi pour promouvoir la disponibilité de l'eau et l'assainissement à travers le continent. Vision de l'eau en Afrique 2063 en lien avec le thème de l'UA pour 2026 afin de soutenir ce agenda dans la collaboration renforcée entre gouvernements communautés religieuses et partenaires de développement. **Ces deux grandes institutions sont un signe d'une voix africaine unifiée pour essayer de construire un modèle écologique africain, juste et autonome.**



c- Promouvoir des gestes concrets.

Une éducation à des pratiques simples: éviter des gaspillages, trier des déchets, préserver l'eau, planter des arbres, maintenir la propreté des espaces.

Dans les paroisses et CEB, l'on peut créer des journées de salubrité, faire une sensibilisation communautaire, avoir des actions écologiques locales.

Nous pouvons nous pencher plus sur la formation de la conscience sociale. Il s'agit ici de comprendre le lien qui existe entre la pauvreté et l'écologie. Encourager la solidarité et promouvoir une économie juste. Nous ne pouvons pas passer outre la dimension spirituelle. Car l'écologie n'est pas seulement technique, mais elle est aussi spirituelle.

V- Piste de formation

❖ Education de la jeunesse

Les jeunes sont au cœur de la transformation d'où nécessité d'intégrer dans la base (catéchèse, et d'autres formations des jeunes) l'écologie. Nous devons encourager les initiatives scolaires et valoriser les comportements responsables.

Il est vrai que notre maison commune est en danger, mais elle n'est pas perdue. L'espérance chrétienne nous pousse à agir avec responsabilité. Puisque tout est lié (LS 91).

❖ Créer des coopératives dans le cadre de la sensibilisation et la conscientisation avec les jeunes pour arriver à trouver des leaderships émergents.

❖ Encourager les cadres de résiliences (urbaines, écologiques, sociales et économiques).

Par résilience comme le dit Jean Rufin MUNKUAMGO G. c'est une stratégie de montée spontanée ou coordonnées pour résister et s'adapter aux chocs, afin de braver la crise environnementale systémique et inverser sa tendance pour tenter d'intégrer le changement survenu.



Bibliographie



- ❑ Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 1953.
- ❑ Pape François, *Laudato si'*, 2025.
- ❑ Pape François, *Laudate Deum*, 2023.
- ❑ Laudato Si, « fiche d'approfondissement pour les groupes et les communautés », Centre missionnaire Laudato Si, MCCJ, Kintambo.
- ❑ BOBIN Jean-Louis, *Demain, quelle terre? Dialogue sur l'environnement et la transition énergétique*, Paris, 2014.
- ❑ MUNKUAMO GONZALEZE J.R, *Les villes durables. Un regard urbain sur l'environnement en RDC*, Paris, l'Harmattan, 2025.